

Lisez la version électronique du journal au saintjeannois.ca

Offert gratuitement par

Le Saint-Jeannois

ARC 40

DE SAINT-JEAN

Édition septembre 2025
24^e année - No. 280



SAMUEL-DE-CHAMPLAIN, UNE PRIORITÉ DE... 9E POSITION

PAGE 12

ALEX ROY

MAGIE CHIEN



10 SEPTEMBRE 2025
19H30 25\$

18 SEPTEMBRE 2025
6.30 PM 15\$/FAMILLE



Canada

New Brunswick

ARC 40



105 FM
Saint-Jean



www.culture.arcf.ca



Leila Ricciulli
Rédactrice en Chef
ARCF de Saint-Jean

Voici notre septième chronique historique tirée des archives de notre journal. Pour le mois de septembre, voici le résumé d'un article rédigé par Éric Knedy.

C'est le 8 septembre 2008 qu'ouvrait officiellement La Vallée enchantée, un nouveau service de garde francophone dans la région de Quispamsis, en réponse à la croissance soutenue de la population francophone de la grande région de Saint-Jean, notamment dans la vallée de la Kennebecasis.

Cette ouverture marquait un moment important dans le développement des services en français en milieu minoritaire dans le sud du Nouveau-Brunswick.

Située face au site temporaire de ce qui devait devenir une future école primaire francophone, La Vallée enchantée proposait 49 nouvelles places réparties dans un espace de 1800 pieds carrés. Trois groupes d'enfants y étaient accueillis : les enfants de quatre ans, ceux ayant besoin de services d'après-classe, ainsi que des élèves de 3e et 4e année inscrits en immersion française.

L'initiative était alors dirigée par France Boudreau, directrice du service de garde de l'ARCF, qui soulignait que cette ouverture représentait « un pas en avant pour nous » et une contribution

directe au dynamisme de la communauté.

Avec une augmentation de près de 32 % de la population francophone dans la région au cours des cinq années précédentes, l'établissement d'un tel service venait répondre à un besoin grandissant. Michel Côté, directeur général de l'ARCF à l'époque, voyait déjà plus loin, évoquant le souhait d'élargir l'offre de places et de créer un service intégré au sein d'une école francophone.

Cependant, la réussite de ces projets dépendait d'un facteur majeur : le recrutement d'éducateurs et d'éducatrices qualifiés. Dès ses débuts, le centre faisait face à ce défi constant, comme le mentionnait France Boudreau, notant que le recrutement s'était poursuivi de manière continue tout au long de l'année précédente.

L'ouverture de La Vallée enchantée en 2008 représentait ainsi un jalon structurant dans le déploiement de services de garde en français dans la vallée de la Kennebecasis, préparant le terrain pour de futures avancées en matière d'éducation francophone dans la région.

Il y a 16 ans : La Vallée enchantée ouvrait ses portes à Quispamsis



Les enfants de la nouvelle garderie *La Vallée enchantée* de Quispamsis semblent adorer leur nouvel endroit. Et leurs parents aussi!



Lise Drisdelle-Cormier pose fièrement lors de la journée d'ouverture dans l'une des classes de la nouvelle école satellite située dans la vallée de la Kennebecasis.

COMMUNAUTÉ EN BREF



Gaétane Lévesque
Agente de liaison communautaire
ARCF de Saint-Jean

Un nouveau départ

Chers lecteurs, lectrices et membres de la communauté francophone de Saint-Jean, elle nous arrive directement de Cannes au sud de la France et elle entre en poste comme si elle y était depuis toujours, Leila Ricciulli. De papa italien et de maman marocaine, Leila a un master en marketing, un bac en langues étrangères (anglais et arabe) et en droit, elle a aussi obtenu un DEP de Manager de la petite entreprise, donc elle est bien chaussée pour prendre le poste qui était celui de Jonathan.

Elle a 34 ans mais avec une expérience incroyable en communication et marketing dans l'immobilier, en commerce en ligne, en technologie, en santé et finalement dans le domaine bancaire.

Elle a vécu à Londres 2 ans comme nanny ce qui lui a permis de parfaire son anglais. Elle y projetait de faire une école de cinéma mais d'autres cieux

l'appelaient. Après la COVID et le confinement, elle veut partir en Australie mais sa peur des araignées la détourne de son projet initial, tant mieux pour nous. Elle se tourne plutôt vers le Canada et ses hivers polaires.

Fin janvier 2022, elle est acceptée pour le PVT et elle commence même un nouveau travail au Québec chez Desjardins.

Au Canada, elle trouve un appartement, une colocataire et son travail, elle est déjà prise par la vie nord-américaine. Pour Noël, Santa lui amène son conjoint qui décide finalement de venir s'installer malgré les hivers canadiens.

Un accident de moto et des problèmes de santé les ramènent en France le temps de reprendre pied. Pendant ce laps de temps, Leila se lie d'amitié avec la femme de Sébastien qui lui parle du Nouveau-Brunswick et de la communauté de Saint-



Crédit: Gracieuseté.

Jean. Ce qui lui plait bien aussi, c'est le climat tempéré donc moins rigoureux que celui du Québec. Après un tirage au sort rapide, elle profite d'une entrée express au Canada et plus précisément au Nouveau-Brunswick. Ayant eu vent du poste en communication qui se libérait, elle a postulé et l'a obtenu.

Son mari a également trouvé un travail dans son domaine, peintre en bâtiment. Leila, son mari et son chat font maintenant partie de notre communauté et demeurent à proximité de la mer, c'est loin d'être une eau chaude comme dans la Méditerranée mais la chaleur des Acadiens et des francophones d'ici leur réchauffe le cœur ce qui est encore mieux. La petite famille se cherche une maison afin de s'établir, donc bienvenue chez toi Leila !



67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4600
Télé.: (506) 643-3984

ÉDITEUR

ARCF de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCF

Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF

Leila Ricciulli
leila.ricciulli@arcf.ca

GRAPHISME

Leila Ricciulli

PUBLICITÉ

Leila Ricciulli

FINANCES

Luc Cormier
luc.cormier@arcf.ca

COLLABORATEURS

André Magny
Eric Kennedy
Gaétane Lévesque
Linda Longon
Sandrine Selway

Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:



Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCF de Saint-Jean inc. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCF ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Canada



Gaétane Lévesque
Agente de liaison communautaire
ARCf de Saint-Jean

Le nouveau sourire de la réception: Victoire

Au Canada depuis octobre 2024, arrivée du Cameroun avec son bagage de qualifications et son sourire plus que charmant, Victoire Ndada vous accueille et vous aide avec tout ce qui requiert une attention particulière à l'entrée du CSCSC.

Victoire possède un degré universitaire en agro-alimentaire. Elle a étudié en français, puis dans une université anglo-saxon d'où son petit accent british quand elle parle anglais. Ses parents sont demeurés au Cameroun et elle a un frère et deux sœurs en France et en Belgique. Elle a aussi de la famille à Saint-Jean : 2 neveux et 1 nièce qu'elle adore.

Il y a plus d'un an maintenant, elle montait un dossier de demande d'immigration en express et elle voulait s'installer au Canada, partout sauf au Québec car elle voulait parfaire son anglais. On lui a offert Saint John et elle a accepté.

Dès son arrivée, elle épluche les offres d'emploi et trouve un poste à temps partiel à la bibliothèque le Cormoran mais aussitôt que celui de la réception a ouvert, elle a postulé et après une entrevue avec Tammy C., on lui confia, ce que je considère le poste le plus important du CSCSC et toutes mes excuses à tous les autres, mais bien accueillir les gens au téléphone ou en présentiel est la clé de notre communauté et je crois que Victoire est cette clé qui ouvre la porte de notre communauté à tous ceux qui veulent venir nous connaître et se joindre à nous.

Victoire aime les gens et elle aime aider, quel beau mélange pour notre communauté qui en est une d'accueil. Victoire adore le charme de Saint-Jean et son cachet anglo-saxon. Elle adore le fait que tous ses habitants se saluent dans la rue et ailleurs et qu'ils vous sourient en retour, ce qui n'est pas toujours le cas dans une grande ville.

Peut-être dans quelques années, elle retournera aux études soit en éducation, soit dans une autre branche offerte par le gouvernement. Avec son sens du devoir bien accompli et son amour des gens, on la verrait bien dans plusieurs domaines. Victoire est une perle que tous vont vouloir s'approprier mais espérons que nous l'aurons encore un bon bout de temps.

Victoire Ndada, comme elle le dit si bien elle-même : j'aime être au service des autres et les aider.



Crédit: Gracieuseté.

Atelier Macramé

Tous les mardis en octobre
18h-19h
Salon IGG
Places limitées

Inscription :
culture@arcf.ca

Canada ARC 40 New Brunswick



Gaétane Lévesque
Agente de liaison communautaire
ARCf de Saint-Jean

Le CAFI est le centre d'accueil francophone pour les immigrants au Nouveau-Brunswick. On retrouve ses bureaux au Centre communautaire Samuel-de-Champlain à La Croisée, qui regroupe six employés dédiés à la communauté francophone du grand Saint-Jean et aux immigrants nouvellement arrivés.

Ce qui est fantastique avec La Croisée, c'est un guichet unique pour des services, à un même endroit.

Il y a différentes étapes à suivre avant et à l'arrivée pour les immigrants :

- Ils doivent déjà avoir un dossier en bonne voie et connaître les procédures d'intégration,
- À leur arrivée, ils sont accueillis et orientés vers les différents services administratifs : Service NB, Service Canada, Travail NB, banques, etc.
- Ils vont à la recherche de logement, de travail et de tout ce dont ils ont besoin pour vivre, avec un soutien au début.

Le CAFi offre aussi des activités d'intégration à la communauté, telles que des cercles de conversation et des rencontres de bienvenue afin de réseauter entre eux et avec des organismes de notre communauté.

C'est un accueil gagnant-gagnant : pour le pays, pour la province et pour notre communauté élargie. Ils nous apportent leur

expertise, leur motivation, leur besoin de s'intégrer à une population quelque peu vieillissante et en diminution, ce qui leur apporte la chance de faire un travail équitable, l'éducation pour leurs enfants et une vie sécuritaire.

Ces gens, qui nous choisissent, sont d'abord ciblés et triés par les différents paliers du gouvernement fédéral et provincial, selon les besoins économiques ou sociaux des provinces ou territoires.

Les nouveaux arrivants peuvent éventuellement devenir canadien après un minimum de trois ans, sauf s'ils commettent un crime, puisque on les interdirait de citoyenneté. Ces gens que nous accueillons chez nous, pour qu'ils en fassent leur chez eux, sont venus afin de mettre leur famille en sécurité ou en sécurité financière, et de travailler selon leur niveau de scolarité ou leurs compétences.

Le plus vite tous ces gens vont pouvoir se mettre à niveau i.e. refaire certains

tests ou examens pour démontrer leurs compétences dans leur champ d'action ou domaine, et plus vite ils vont travailler à enrichir notre économie autant que leur vie. Donc vous pouvez bien mesurer la situation gagnant-gagnant et je crois que nous y gagnons beaucoup.

Le CAFI



Crédit: Gracieuseté.

**Atelier
Peinture
avec Sean**

**29 Septembre
18h-20h**

**Salon des expositions IGG
Places limitées.**

**Inscription auprès de
culture@arcf.ca**

PROGRAMMATION
ARTS
RENCONTRES
CULTURE
en français

Canada

ARCf 40
DE SAINT-JEAN

New Brunswick



Gaétane Lévesque
Agente de liaison communautaire
ARCf de Saint-Jean

La Fête Nationale de l'Acadie, c'est déjà fini !

Comme Noël, Pâques et toutes les autres fêtes traditionnelles, elles ont une fin. La différence, c'est que les factures de nos cartes de crédit sont beaucoup moins lourdes : moins de cadeaux, moins de grands repas, mais par contre beaucoup de plaisir.

J'ai pu assister à quelques célébrations des fêtes que j'ai bien aimées. Un ami qui était présent à la traditionnelle levée du drapeau acadien au centre-ville, m'a rapporté la participation nombreuse des gens venus d'un peu partout, mais aussi bien des petits. Selon ses dires, il y en avait beaucoup, ça sortait des murs.

Et quel moment toujours aussi émouvant et solennel quand on entonne l'Ave Marie Stella, on se croirait de retour dans le temps des ancêtres acadiens.

La traditionnelle messe de la fête de l'Assomption est un incontournable des festivités, car la Vierge Marie est la sainte patronne et protectrice des Acadiens.

Plusieurs catholiques acadiens de naissance ou, comme moi, d'adoption aiment assister à cette messe qui souligne aussi le combat des Acadiens à la déportation de 1755, date qui est toujours présente dans le cœur des descendants acadiens d'aujourd'hui.

Fort LaTour et l'Arcf furent les hôtes pour des activités

familiales. Et comme toujours les acadiens aiment recevoir avec de la bonne nourriture préparée par nos aînés et de la musique par la famille de Théodore Arsenault qui en ont profité pour prendre de belles photos de cette famille acadienne et de ses quatre générations dont Diane Chevarie fait partie et qui est une des fondatrices du CSCSC.

Ils nous ont fait swinguer la patte et taper du pied, même moi je n'ai pu résister et j'ai fait aller mes 72 printemps.

Les rigodons comme mon père appelait ça, se succédaient et nous ramenaient à notre jeunesse. Ainsi, les plus jeunes et ceux pour qui c'était leur première fête acadienne, ont pu avoir un échantillon de notre plaisir d'antan.

Il y a eu de grandes festivités partout autour des Provinces de l'Atlantique mais aussi partout où se retrouvent des acadiens qui veulent partager leur joie de vivre comme ici à Saint Jean, mais aussi d'avoir montré notre solidarité et notre

diversité dans notre fête nationale, la fête du 15 août.

Merci à tous les participants et à l'Arcf pour avoir fait revivre une fois de plus la traditionnelle fête des Acadiens et à tous ceux pour qui cela leur est cher. Cela permet à la tradition de perdurer pour tous nos descendants.



Crédit: Gracieuseté.

PROGRAMMATION
ARTS
RENCONTRES
CULTURE
en français

NOUS RECHERCHONS

DES PAPAS POUR ANIMER
PAPA ET MOI

Si intéressé, envoyez nous un courriel à :
culture@arcf.ca

ARCf 40



Claude Emond
PHOTOGRAPHE

Retour en photos de nos célébrations de l'Acadie



ARTS ET SPECTACLES



Sandrine Selway
Directrice de la Programmation
ARCf de Saint-Jean

Programmation du mois de septembre

Une saison haute en émotions : la programmation culturelle 2025–2026 est lancée ! **parole aux artistes**

Cette année encore, la scène culturelle locale s'enrichit d'une programmation 2025–2026 aussi vibrante qu'éclectique, pensée pour tous les publics. Concerts, spectacles de magie à couper le souffle, créations théâtrales audacieuses et performances de danse captivantes : la saison s'annonce riche en découvertes, en diversité et en moments inoubliables.

Une programmation bilingue et inclusive

Fidèle à son engagement pour la diversité linguistique et l'inclusion, la programmation propose des spectacles francophones ouverts à la diversité linguistique. Que vous soyez francophone, anglophone ou simplement curieux, vous êtes les bienvenus pour vivre ces expériences artistiques dans un esprit d'ouverture et de partage.

Nouveauté cette année : des tarifs famille à 15 \$ pour les groupes de 4 à 8 personnes. Une belle occasion pour petits et grands de profiter ensemble de la culture, sans se ruiner !

Flash Culture : un podcast pour donner la

Autre innovation phare de cette saison : les chroniques d'avant scène, un podcast en français qui permet de rencontrer les artistes en amont de leurs spectacles. C'est une belle opportunité pour le public de découvrir l'envers du décor, les inspirations, les anecdotes de création, et de tisser un lien plus intime avec ceux qui font vibrer la scène.

Des coups de cœur francophones à ne pas manquer : essayer c'est adopter !

Comme chaque année, la programmation réserve aussi des coups de cœur francophones : des spectacles choisis pour leur originalité, leur puissance émotionnelle ou leur engagement artistique. Ils sont l'âme de cette saison, et reflètent la richesse de la culture francophone contemporaine. Soyez prêts à être surpris et touchés par leurs univers.

Une saison pour toutes les envies

Que vous soyez passionné de théâtre, amateur de danse, féru de musique ou simplement en quête de moments de magie à partager en famille ou entre amis, cette saison 2025–2026 a été pensée pour vous.

Rejoignez-nous, partagez, vibrez et célébrez la culture dans toute sa richesse.

ARTS ET SPECTACLES

Programmation 2025-2026 = divertissement pour tous les âges !

ALEX ROY

10 septembre - 25\$



MAGIE CHIENS

18 septembre - 15\$/famille

BILINGUISH BOYS

23 novembre - 20\$

DAVID CORRIVEAU

15 octobre - 24\$

COUP DE
CŒUR
FRANCO
PHONE



musicaction



NOËL ACADIEN

LA VIRÉE

Samedi 6 décembre - 25\$



MAUDE SONIER & ADRIAN HOUSE

15 novembre - 20\$



COUP DE
CŒUR
FRANCO
PHONE



CAYENNE & ALPHONSE BISAILLON

30 janvier - 20\$



DANSE ON/OFF

11 avril 2026 - 15\$



flash
CULTURE

DÉCOUVERTES & NOUVEAUTÉS



ESCAPADES EN FAMILLE

Pique-nique et balades
Ramasser des pommes
Activités Papa et moi
Jeux société et vidéos

LES GOURMANDS DU FRANÇAIS

Diners et soupers
Films bilingues
Diffusions sur écran géant
Jardinage et plantations
Micros ouverts Foghorn & Baratie



**SPECTACLE SURPRISE
POUR TOUTE LA FAMILLE**

Payez ce que vous voulez
25 avril



DUO HOOPS

09 mai - 15\$



MME BRÛLÉ

21 mai - 20\$

EXPOSITIONS EN ARTS VISUELS



MARIO VIGNEAU

Septembre à
février 2026



LOUISE LEBLANC

Mars à mai 2026



TIM ISAAC

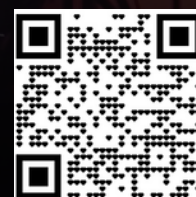
Atelier poterie

TARIF FAMILLE 15\$

RÉGULIERS 20\$

SPÉCIAL 25\$

ÉTUDIANTS 10\$





Linda Longon
 Agente d'accueil et de mieux-être
 ARCf de Saint-Jean

Programme du club d'achat de nourriture : des fruits et légumes à bons prix !

Pour vous y inscrire, communiquez avec Linda :
 linda.longon@arcf ou au 506 658-4600 poste 2004

Un rappel que les paiements comptants peuvent se faire auprès de Linda tandis que les e-Transfers se font auprès de Martha.Maclean@horizonnb.ca

Saint-Jean

Club d'achat de nourriture



**“Des gens qui s'entraident”
 Nous achetons des légumes et
 des fruits de qualité
 exceptionnelle afin de favoriser
 une bonne nutrition!**



Qu'est-ce que le Club d'achat de nourriture?

Le Club d'achat de nourriture de Saint-Jean, fondé en mai 1997, est un groupe sans but lucratif formé de bénévoles. Notre objectif consiste à aider les membres de la collectivité **à tirer le maximum** de leur budget alimentaire en leur offrant l'accès à des légumes et fruits de qualité et à des prix abordables!

- Les membres du club achètent de 25\$ commande de légumes et de fruits.
- On met l'argent en commun et on cherche les légumes et fruits au meilleur rapport qualité-prix. Nous pouvons acheter directement des grossistes, acheter en vrac et bénéficier de bas prix!

Qu'obtenez-vous pour votre argent ?

Les commandes varient d'un mois à l'autre selon la saison, la disponibilité et le coût des produits. Voici un exemple d'une commande de légumes et de fruits de septembre 2024:

5 pommes	1 lb. raisins rouges
2 lb. bananes	2 avocats
2 lb carottes	1 poivre vert
1 céleri	1 Poivron rouge
1 concombre anglais	1 laitue romaine
2 lbs. oignons	1 lb. tomates
5 lb pommes de terre	

Durant le printemps et l'été, nous offrons plus de légumes pour les salades (laitue, tomates, poivrons, concombres, haricots, courgettes, baies, pêches, prunes...). Durant l'automne et l'hiver, nous offrons des agrumes et cultures des racines (pommes de terre, courge, navet, oignons, betteraves, oranges, pamplemousse, pommes...). Nous espérons que les membres essaieront de nouveaux produits et de nouvelles recettes.

CALENDRIER 2025

MOIS	Date du paiement	Date de la cueillette
Janvier	17	24
Février	14	21
Mars	14	21
Avril	18	25
Mai	16	23
Juin	13	20
Juillet	11	18
Août	15	22
Septembre	12	19
Octobre	17	24
Novembre	14	21
Décembre	12	19

Vous pouvez nous joindre au:
 Club d'achat de nourriture de Saint John
 Centre de santé communautaire St. Joseph
 116, rue Coburg
 Saint-Jean, (N.-B.)
 E2L 3K1

(506) 632-5537



Comment devenir membre

Les nouveaux membres sont toujours les bienvenus! Pour devenir membre, présentez-vous simplement à l'un des centres nommés ci-dessus, remplir un formulaire d'inscription ou téléphonez-nous à (506) 632-5537.

S'il vous plaît, fournir vos propres sacs or contenants écologiques afin d'y mettre vos articles. Veuillez écrire clairement votre nom sur les sacs or les contenants. Payer **une cotisation annuelle de 5 \$** qui couvre les frais d'emballage.

Comment obtenir votre commande?

- ✓ Payez les frais de commande (25\$) à la date indiquée sur le calendrier.
- ✓ Il n'y aura aucune pression pour que vous achetiez des produits chaque mois. Passez une commande seulement lorsque c'est à votre avantage.
- ✓ Vous pouvez passer prendre votre commande le jour prévu de la cueillette à l'endroit où vous avez effectué votre paiement, de midi à 16 h. **Les commandes ne seront pas prêtes avant midi.**
- ✓ Vous pouvez faire votre paiement aux endroits suivants

Centre de santé communautaire St. Joseph – 116, rue Coburg
P.U.L.S.E. – 251, rue Wentworth
Nick Nicolle Centre communautaire – 85, rue Durham
Centre de ressources Crescent Valley – 130, boulevard MacLaren
Église St. Mary & St. Bartholomew – 646, rue Westmorland Road
 (*veuillez venir chercher avant 14h00 s.v.p.)
Centre communautaire Carleton, centre de mieux-être Market Place
 – 120, Market Place

Ou payer par e-transfert à Martha.MacLean@HorizonNB.ca
 Assurez-vous d'identifier où vous allez prendre votre commande sur votre e-transfert.



Eric Kennedy
Agent de développement communautaire
Centre scolaire Samuel-de-Champlain

Un petit peu d'ici dans le Festival de musique de chambre du Lac Baker

Le Festival de musique de chambre du Lac Baker (FMC), un événement de renommée mondiale qui en sera déjà à sa 5e édition cette année, a été fondé par Sarah Harrigan, une finissante de la promotion 2012 du Centre scolaire Samuel-de-Champlain.

Du 8 au 10 août, la petite municipalité de Lac Baker, située dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick, s'est transformé à nouveau en un sanctuaire musical unique. Pendant une semaine complète, le petit village qui partage sa frontière avec le Québec a accueilli une résidence artistique regroupant près d'une quinzaine de musiciens

venus des quatre coins du monde, culminant en une série de quatre concerts inoubliables.

Né en 2021, le FMC du Lac Baker est le fruit du rêve de Sarah, qui voulait depuis qu'elle était toute petite faire découvrir la beauté de sa région natale. « Je voulais jouer de la belle musique avec mes amis, mais aussi partager ce magnifique endroit avec des musiciens du monde entier. Pendant le festival, on devient une sorte de grande famille, tout le monde s'entraide, c'est très touchant à voir et c'est un peu ça, la beauté de la musique, de l'art », raconte-t-elle avec émotion.

Depuis sa création, le festival se distingue par la qualité remarquable de ses prestations musicales, de même que par l'ambiance intime et accueillante qu'il propose à la fois aux artistes et aux membres du public. Si vous voulez vivre une expérience qui vous transportera ailleurs, le FMC du Lac Baker est parfait pour vous!

Pour plus d'information ou pour acheter des billets, visitez : www.fmclacbaker.com

Bravo Sarah, nous sommes très fiers de toi!



Crédit: Gracieuseté.

COMMUNAUTÉ EN BREF



Linda Longon
Agente d'accueil et de mieux-être
ARCf de Saint-Jean



La Croisée

La Croisée est un centre d'aide francophone comprenant une équipe multidisciplinaire prête à vous aider.

Notre rôle consiste à :

- Aiguiller les membres de la communauté aux services
- Aider avec la navigation du système de soins
- Accueillir les nouveaux arrivants; que ce soit d'une autre ville, province ou pays
- Identifier les ressources
- Appui et accompagnement aux familles
- Accompagner les aînés
- Collaborer auprès de différents services et partenaires

On y retrouve :

- Une agente d'accueil et de mieux-être
- Une intervenante en petite enfance et actualisation linguistique
- Une intervenante en petite enfance, famille et petite enfance francophone Sud inc.
- Centre d'accueil et d'accompagnement francophone des immigrants du Sud-Est du Nouveau-Brunswick (CAFi Saint-Jean).

Nos bureaux se trouvent au 1er étage du Centre communautaire Samuel-de-Champlain, 67 chemin Ragged Point.

Pour nous joindre :
506 658-4600 poste 2004

Linda Longon : linda.longon@arcf.ca

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL



André Magny
Journaliste
IJL Réseau.Presse - Le Saint-Jeannois

Absence de cafétéria, toilettes converties en bureaux, manque de sorties d'urgence. Les besoins sont criants quand on discute avec ceux qui gravitent autour du Centre scolaire Samuel-de-Champlain.

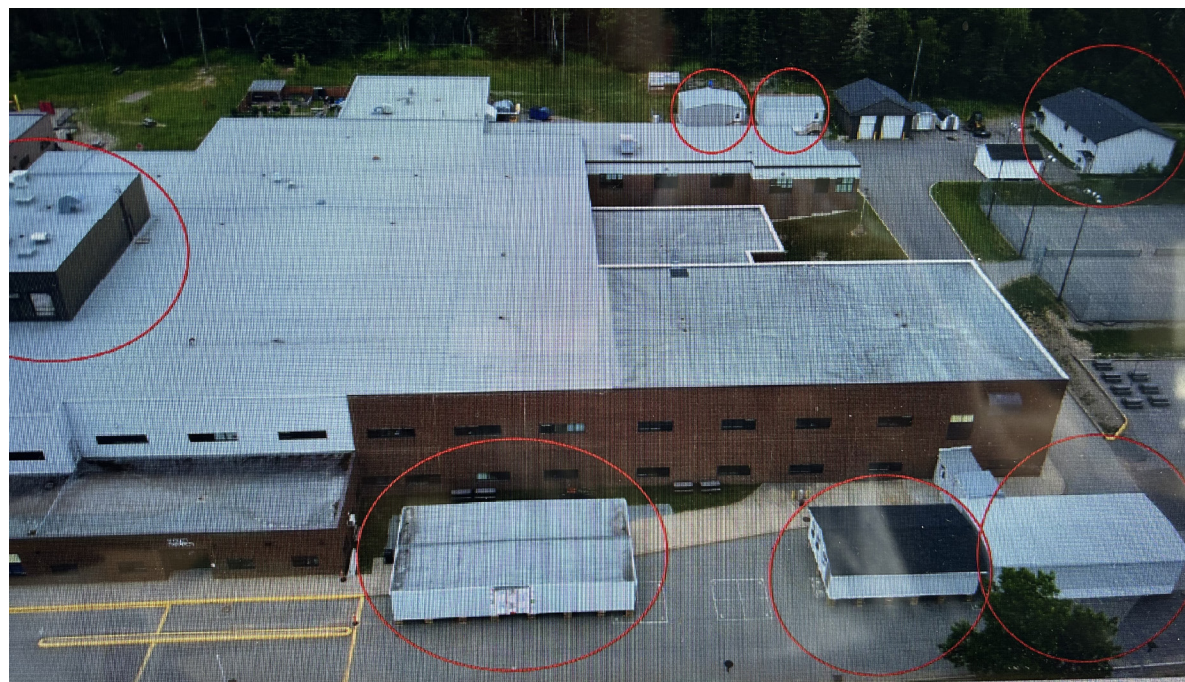
« Mes filles ne vivent pas un processus social normal d'adolescentes à Samuel-de-Champlain ! » Ce cri du cœur, c'est Alain Fournier qui le lance. Père de deux jeunes filles qui sont respectivement en 10e et 12 années, sa plus jeune perdra deux de ses meilleures amies à la prochaine rentrée. Pourquoi ? « Parce que leurs parents les changent d'école », estimant que les lieux physiques ne sont pas une garantie de réussite. Elles vont aller du côté anglophone. Le manque d'espace est à ce point critique à Samuel-de-Champlain. Au fil du temps, des roulottes sont venues compléter tant bien que mal les murs de cette école inaugurée en 1984. Mais c'est loin d'être l'idéal. Les élèves mangent dans les classes, faute de cafétéria. Les endroits sont restreints pour se détendre. Les élèves manquent de toilettes. Bref, dans de telles circonstances, garder des élèves dans le milieu francophone devient de plus en plus compliqué.

Alain Fournier est aussi le vice-président de l'Association Régionale de la Communauté francophone (ARCF) de Saint-Jean. « On ne peut pas prendre ça à la légère », en parlant de

l'exiguïté des lieux au Centre scolaire francophone. Étudier dans de telles conditions entraîne évidemment des répercussions. Non seulement au plans scolaire, mais également pour l'aspect social. « Notre fille, nous a même demandé de changer de ville ! », ajoute M. Fournier.

« Le défi qu'on a, c'est la compétition avec cinq high-schools », précise Michel Côté, le directeur de l'ARCF. Même si certains travaux sont en cours comme la rénovation des toilettes au deuxième étage et le plancher du gymnase, qui devrait être terminé pour la prochaine rentrée, en n'ajoutant pas de nouveaux espaces, difficile de garder les élèves actuels. « On ne va même pas chercher la moitié des ayant droits », ajoute M. Côté. L'école compte actuellement 950 élèves. « Si on était mieux organisé, on irait chercher le double d'élèves », assure-t-il. Il s'inquiète également que ces problèmes affectent le volet communautaire de Samuel-de-Champlain. « On aimerait bien avoir une salle pour les aînés qui serait au rez-de-chaussée et une porte pour la bibliothèque donnant vers l'extérieur. » Tout cela, ce sont évidemment des frais. « Une annonce pour débiter les travaux dès maintenant

Samuel-de-Champlain, une priorité de... 9e position



Crédit : courtoisie de l'ARCF

» réjouirait assurément le directeur général.

La ministre est au courant

N'ayant pas peur de revendiquer comme il le dit lui-même, Alain Fournier est allé frapper à la porte de la ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, Claire Johnson. Dans une lettre qu'il lui a adressé en février 2025 et co-signé avec un autre parent, M. Justin Tucker, et dont Le Saint-Jeannois a obtenu copie, M. Fournier explique à la ministre que Samuel-de-Champlain a perdu au cours des dix dernières années 334 élèves. Selon lui, s'il n'y avait eu tous ces non-inscrits et ceux qui ont quitté l'établissement pour aller du côté anglophone, « nous pourrions compter plusieurs milliers d'étudiants supplémentaires qui auraient fréquenté notre école et obtenu leur diplôme. » De plus, les cosignataires énumèrent dans la lettre plus d'une dizaine de

points servant à l'amélioration de Samuel-de-Champlain afin d'en finir avec les pupitres et les armoires dans les corridors pour compenser le manque d'espace.

Contrairement à l'ancien ministre conservateur qui n'avait pas daigné répondre, selon M. Fournier, à deux de ses missives, la ministre Johnson a fait savoir au vice-président de l'ARCF que « le projet de rénovation et d'agrandissement du Centre scolaire Samuel-de-Champlain (CSSC) a été placé sur la liste de priorité des projets d'immobilisation (SPIM) du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (MEDPE) durant l'exercice financier 2024-2025. » Reconnaissant « que ce projet est important pour la population francophone de la grande région de Saint-Jean », celui-ci figure « au neuvième rang des projets en attente de financement », précise la

ministre, qui s'est également déplacée à l'école pour faire un constat des lieux.

Mais cette 9e position permet-elle aux francophones d'espérer un agrandissement de l'établissement scolaire d'ici la fin de cette décennie ? Pas sûr. « L'état actuel de l'école, les besoins en matière de mise à niveau, la croissance des inscriptions et l'espace d'enseignement insuffisant contribuent tous au classement actuel de ce projet », élabore Sean McConnell, agent de communication au MEDPE. Par contre, selon lui, « il n'est pas toujours possible de prédire une année avec précision. » Michel Côté, lui, y va d'une prédiction. À supposons qu'en 2027, les crédits soient enfin votés et qu'on parle officiellement d'un projet d'agrandissement, « si tout va bien, en 2032, on pourrait avoir une nouvelle école. » D'ici là, la langue d'Antonine Maillet risque d'en pâtir.

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL



André Magny

Journaliste

IJL Réseau.Presse - Le Saint-Jeanois

Alix et le loup : quand le mensonge devient matière à réflexion

Le 15 août dernier à Saint-Jean, au King Square, dans le cadre des festivités de la Fête nationale des Acadiens et à l'initiative de l'ARCf, le Théâtre Tortue Berlué de Montréal présentera Alix et le loup, une pièce de marionnettes destinée aux enfants de 4 à 8 ans, mais qui interpelle tout autant les adultes, grâce à sa profondeur philosophique.

Dans leur autobus transformé en salle de spectacle fantasmagorique, les codirecteurs Fabien Fauteux et Caroline Gendron ont proposé une œuvre qui questionne le mensonge sous toutes ses formes, sans morale facile ni raccourci manichéen. Et si, le loup du célèbre conte n'était pas vraiment celui que l'on croit ?...

« Le mensonge ne nous intéressait pas strictement à cause du contexte politique, mais le contexte global autour des remises en question de notre gestion de l'image, ça oui », explique Fabien Fauteux. « Depuis plusieurs années, on a remis en question le concept d'une vérité partagée. » Pour l'auteur et metteur en scène de la pièce, le mensonge est un thème riche, complexe, traversé d'ambiguïtés morales et existentielles.

Plutôt que de le condamner, la pièce Alix et le loup l'explore comme un moteur de créativité, d'identité et de transformation. « Le mensonge, c'est la capacité à créer des histoires, à trouver sa propre identité », poursuit l'artiste québécois. « L'enfant, à partir du moment où il comprend

que le mensonge peut avoir un impact sur l'autre, c'est comme un changement dans la personnalité. »

Lors de l'entrevue, celui qui a fondé, il y a dix ans, avec Caroline Gendron, sa partenaire et conjointe, ce théâtre de création ambulante, aborde aussi la distinction entre mensonge prosocial et mensonge antisocial. « Faire la différence entre les deux, des fois, la ligne est floue », admet l'artiste. « Il y a des philosophes très stricts, qui disent que le mensonge est une insulte à l'univers, même quand il sert à sauver une vie. Mais nous, on ne prend pas position. On soulève des questions. » À quel point, par exemple, un artiste a-t-il le droit de mentir pour créer une histoire ?

Une œuvre qui parle à tous les âges

Comment les tout-petits réagissent-ils à un sujet aussi délicat ? « Je suis aux premières loges de l'émerveillement », confie Caroline Gendron, à la fois la manipulatrice des marionnettes et l'interprète dans la pièce. « Les plus petits s'émerveillent de la matière, du son, des clivages, des personnages... Tandis que les 7-8 ans, eux, vont plus loin dans la thématique. »

Le spectacle est ainsi pensé pour fonctionner à plusieurs niveaux.



Avec un tel aménagement féérique, c'est certain que l'autobus du Théâtre de la Tortue Berlué ne peut qu'étonner les enfants ! Crédit : Marc-Antoine Zouéki

« On est comme en bascule entre deux âges, et les deux, c'est super intéressant », précise-t-elle. Si les représentations familiales offrent une dynamique particulière, les scolaires – qui représentent habituellement 85 % de leur tournée – permettent une immersion collective d'une rare intensité.

Un théâtre sur roues qui déplace l'imaginaire

L'autobus du Théâtre Tortue Berlué n'est pas qu'un moyen de transport : c'est un véritable théâtre itinérant. « On s'en sert vraiment à 360 degrés », dit Caroline Gendron. « Il y a des rails au plafond, des apparitions au mur, une bibliothèque qui s'ouvre... On a strippé tout l'intérieur, installé 20 bancs, pour accueillir 45 spectateurs en familial. » Le résultat est plus qu'éblouissant.

L'objectif : amener la culture là où les enfants se trouvent. « Les enfants de tous les territoires ont le droit de recevoir de la culture », insiste Fabien Fauteux.

Le 15 août, trois représentations ont été données à Saint-Jean. Si les deux premières étaient déjà réservées pour des groupes, celle de 16 h était évidemment pour tout le monde. Et à la sortie ? Des câlins, des photos... et une marionnette géante, Tortue Berlué, qui accompagne les enfants de l'imaginaire au réel !

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL



André Magny

Journaliste

IJL Réseau.Presse - Le Saint-Jeanois

Il n'est peut-être pas tombé une bombe sur la rue Principale comme dans la chanson des Colocs, mais la rue Main de Saint-Jean subit un véritable lifting. Pour le mieux ?

Peut-être pas s'il faut en croire les commentaires reçus par CAA Atlantic de certains automobilistes : « Nos membres se plaignent, commente Julia Kent, directrice des communications, de la difficulté de se rendre au centre-ville depuis le début des travaux. »

Jill DeMerchant, ingénieur en circulation routière et municipale au sein de la ville, comprend les désagréments causés par la transformation de la rue Main et les ralentissements que cela entraîne sur la circulation. «

Nous avons collaboré avec l'entrepreneur pour tenter d'atténuer ces perturbations au mieux de nos capacités, tout en veillant à ce que le projet soit achevé dans les délais impartis. »

Conçu à l'origine pour les voitures et les camions, l'objectif des travaux sur la rue Main est de transformer cet espace routier existant en le surdimensionnant, afin d'en faire plutôt un lieu pour des transports actifs comme la marche et le vélo. Selon la Ville, l'objectif est de faire en sorte que 20 % des déplacements se fassent grâce à des modes de transport durable.

Transformations majeures sur le bitume...

L'ingénieur en transports

Timothy O'Reilly et directeur des Travaux publics à la Ville de Saint John affirme que les rénovations de la rue Main ont déjà été discutées « avec le public à plusieurs reprises, notamment dans le cadre de l'élaboration de notre plan municipal (PlanSJ) et de notre plan de transport (MoveSJ) ».

Pour lui, afin de soutenir la croissance dans le centre-sud de la péninsule ainsi que dans le nord de la ville et « l'énorme popularité du passage Harbour », l'objectif de 20 % « présente de nombreux avantages pour la communauté ».

À court et moyen terme, la transformation de cette rue principale offrira, toujours selon M. O'Reilly, « un itinéraire plus sûr et plus accessible aux habitants qui souhaitent se déplacer à pied ou à vélo. » La vitesse sera d'ailleurs réduite de 60 à 50 km/h pour les voitures. Quant aux autobus, d'après l'ingénieur, « le projet de la rue Main contribuera à soutenir les usagers de Saint John Transit, y compris si l'utilisation des transports en commun augmente au fil du temps. » Évidemment, si plus de gens utilisent le vélo ou marchent pour se déplacer, cela réduira le nombre de véhicules sur cette voie et « permettra de réduire ou d'éviter des travaux coûteux de modernisation des routes, notamment au fur et à mesure

que la ville s'agrandira », selon le directeur.

... et dans les mentalités

Le projet compte aussi l'ajout d'espaces verts et d'arbres. D'après Jill DeMerchant, le plan d'aménagement paysager prévoit une combinaison d'arbres, de plantations et de zones gazonnées. Selon les chiffres fournis par celui-ci, « 99 arbres et arbustes seront plantés le long du corridor, ainsi que plus de 300 plantes vivaces. »

Lors d'un échange de courriels avec le service des communications de Logement, Infrastructures et Collectivités Canada (LICC), celui-ci confirme que l'ensemble du projet d'améliorations de la rue Main est soutenu par LICC, dans le cadre du Fonds pour le développement des collectivités du Canada (FDCC). Cette source de financement stable, prévisible et indexée par le Gouvernement du Canada accorde aux provinces et aux territoires des sommes d'argent, qui sont par la suite transférées aux municipalités pour des projets de priorité locale. Ce financement permet aux collectivités locales d'effectuer des investissements stratégiques dans des infrastructures comme les routes et les ponts ou encore les transports en commun.

Pour le projet sur la rue Main, un montant de 435 000 \$ provient du FDCC. Le courriel de LICC mentionne

La Main se transforme



David Eadie, à droite, en jaune, proprio de Fundy Ebike Tours, faisant visiter les alentours du port de Saint-Jean à des cyclistes. Crédit : courtoisie de David Eadie

cependant que ce montant « pourrait changer en fonction des décisions municipales à venir. »

Au-delà des chiffres et des inconvénients temporaires occasionnés par les importants travaux sur la rue Main, certains semblent se préoccuper davantage des bienfaits qu'aura en bout de ligne ce nouveau projet urbain à Saint John.

C'est le cas de David Eadie, propriétaire de Fundy Ebike Tours et résident de Saint-Jean. Pour lui, ces améliorations étaient attendues depuis fort longtemps. « J'emprunte Main Street plusieurs fois par jour, que ce soit en voiture ou, de plus en plus, à vélo, et je suis très conscient des progrès de la transformation chaque jour. Actuellement, le University Harbour Connection étant fermé à l'intersection de

Main et Metcalf, en raison des travaux en cours, j'avoue utiliser occasionnellement le tronçon achevé de la nouvelle voie de transport actif de la rue Main pour rejoindre Harbour Passage. » Il affirme que ses vélos électriques lui permettent de se rendre au centre-ville ou à l'hôpital de Saint John en 10 minutes.

Le message que souhaite faire passer M. Eadie à ses concitoyens, c'est qu'il est important de prendre conscience que les améliorations apportées à la rue Main sont conçues pour en faire un itinéraire de « voie de transport actif, et non comme une simple voie cyclable. Dans sa configuration précédente, le viaduc n'a jamais été adapté aux piétons, aux cyclistes ou aux fauteuils roulants, et ce projet remédie à cette grave lacune. »



André Magny
Journaliste
IJL Réseau.Presse - Le Saint-Jeannois

Boom immobilier à Saint-Jean : une opportunité pour les francophones ?

Selon des chiffres rendus publics à la mi-mai par la municipalité de Saint-Jean, celle-ci a connu au cours des quatre premiers mois de l'année, « une croissance record, avec une activité de permis de construire sans précédent » pour reprendre les mots du communiqué de presse. Plus de 200 demandes de permis de construction ont été reçues pour une valeur de 185,5 millions de dollars. C'est cinq fois la moyenne des cinq dernières années, soit 39,7 millions \$ pour la même période.

Questionné par le Saint-Jeannois, Christopher McKiel, le directeur du Développement et normes communautaires au sein des Services de la croissance et du développement communautaire à la ville de Saint-Jean, explique que plusieurs facteurs contribuent probablement à ce boom des permis. « Il s'agit notamment d'un environnement favorable au développement immobilier, soutenu par le conseil municipal, ainsi que d'un solide appui fédéral, provincial et municipal par le biais d'incitations, de programmes de financement et de subventions. »

Selon le directeur municipal, la majorité des projets actuels sont menés par des promoteurs néo-brunswickois. Il constate également qu'il y a « un certain intérêt et une activité de la part de promoteurs de l'extérieur de la province » pour venir participer à cette vitalité de la construction. Les permis concernent notamment des investissements

institutionnels majeurs comme des écoles, mais aussi la construction de maisons. Entre janvier et avril 2025, « 33 des 144 unités créées étaient des logements abordables », mentionne M. McKiel. Celui-ci ajoute que dix autres logements abordables sont également à l'étude.

Est-ce suffisant ?

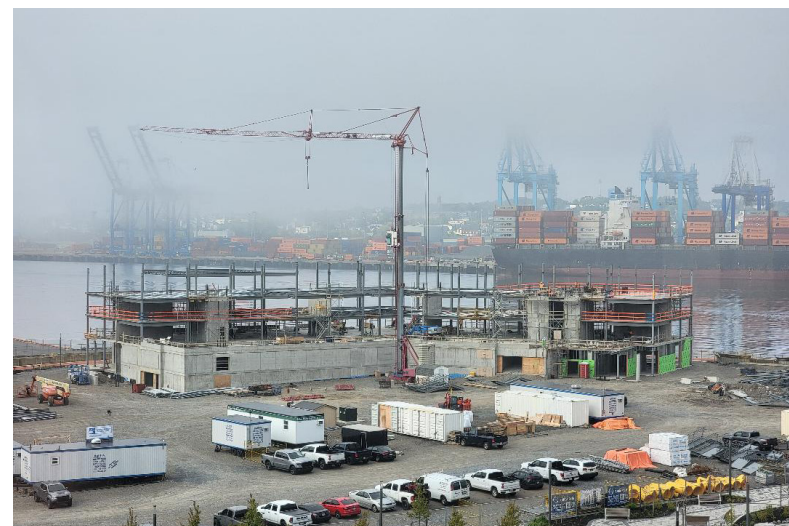
« Il faudrait 5 000 logements. » Celui qui avance un tel chiffre, c'est Joseph Keutcheu. Agent d'accueil et d'accompagnement pour l'antenne à Saint-Jean du Centre d'Accueil et d'Accompagnement des Immigrants (CAFI). Son organisation soutient les nouveaux arrivants dans leur intégration, notamment en matière de logement et d'emploi.

Selon M. Keutcheu, l'augmentation du nombre de logements est une bonne nouvelle en soi, mais elle ne garantit pas pour autant des solutions adaptées aux besoins des nouveaux arrivants. « Le boom immobilier que nous observons à Saint-Jean ne signifie pas forcément plus

d'options accessibles pour les immigrants pour le moment », souligne-t-il. Il reste prudent face à cette explosion de permis, car, pour lui, il s'agit seulement de permis. Il reste la construction à venir.

Un des défis majeurs de la situation actuelle reste la disponibilité de logements abordables. De nombreux immigrants cherchent des appartements à prix raisonnable dans des quartiers bien desservis par les transports et offrant des services essentiels. Or, selon M. Keutcheu la majorité des nouvelles constructions s'orientent vers des segments plus haut de gamme, ce qui laisse une part importante de la population dans l'incertitude. Arrivé lui-même au Canada il y a 18 mois, l'ancien vice-doyen à la faculté des sciences juridiques et politiques de l'Université de Dschang au Cameroun mentionne que, trop souvent, les nouveaux arrivants doivent se rabattre sur des logements où souris et cafards sont déjà installés. Malgré tout, Joseph Keutcheu estime que le levier de la construction est un bon outil économique pour autant que le gouvernement propose certains incitatifs aux constructeurs d'ici pour la construction de logements abordables, comme des tarifs préférentiels pour divers matériaux.

Du côté des écoles



Crédit : courtoisie de la Ville de Saint John

Le premier trimestre de l'année a vu l'école primaire North End être en cours de construction pour une valeur de 46 millions de \$. De leur côté, l'école South End K-8 et le centre communautaire sont en cours d'examen pour une valeur de 55,4 millions de dollars.

Et du côté francophone ? Christopher McKiel avoue qu'au cours de cette même période, « aucun permis de construire n'a été délivré pour des écoles de langue française. »

Et pourtant, de l'avis de Michel Côté, le président du Conseil d'éducation du District scolaire francophone Sud (DSFS), le dynamisme que suscite la hausse des permis de construction à Saint-Jean devrait contribuer « à y renforcer la vitalité de la communauté francophone », qui passe par l'investissement dans les infrastructures scolaires francophones.

La question de la surpopulation

au Centre scolaire communautaire Samuel-de-Champlain n'est pas nouvelle. Des classes mobiles supplémentaires viennent tout juste d'être ajoutées, faute d'espace, a confirmé au Saint-Jeannois le DSFS. Pour Michel Côté, il est clair que « les familles francophones, les ayants droit et les nouveaux arrivants sont de plus en plus nombreux dans la région de Saint-Jean, et leurs enfants ont besoin d'un environnement d'apprentissage adéquat. »

Pour l'heure, Christopher McKiel se réjouit néanmoins de ce premier trimestre. Avec certains projets d'envergure comme le nouveau musée de l'avenue Douglas ou encore les travaux de fondation pour le projet NextGen auxquels il faut ajouter un projet de construction de 130 unités de logements multiples au 125, chemin Gault, « nous nous attendons à ce que la dynamique positive se poursuive » de conclure M. McKiel.

NOTRE RADIO A BESOIN DE TOI !!

Participe Activement à la vie et la gestion de TA Radio
en devenant membre du Conseil d'Administration !!

Pour toutes informations,
contactez Laurent de Lavenne à direction@cmedias.ca

 **105 FM**
Saint-Jean

L'onde de la baie



**VOUS ÊTES
NOUVELLEMENT
ARRIVÉ À
SAINT-JEAN?**

**LE CAFi EST ICI POUR VOUS SOUTENIR
DANS VOTRE NOUVELLE COMMUNAUTÉ!**

 **67, chemin Ragged Point rd, Saint-Jean, N.-B., E2K 5C3**

 **info.saint-jean@cafi-nb.org**  **506-269-7924**  **cafi-nb.org**

Financé par / Funded by:


New Brunswick
C A N A D A